

31 MAYO 1913. N° 161.

DEKUNESMA YARO

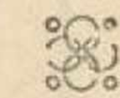


Libera Gazeto Esperantista — Journal des Espérantistes libres.

 Aparas dumonate  Paraît tous les deux mois.

MEMBRO DI L'PROFESIONAL UNIONO DI L'PERIODALA BELGA GAZETARO
Membre de l'Union professionnelle de la Presse Périodique Belge.

DIREKTEYO : Redakto ed Administro :
65, rue du Président, 65, BRUXELLES



YARKOLEKTO : Fr. 2,50
(Septembro 1912-1913). Specimeno : Fr. 0,25

Adversaire, puis ami de la Langue Internationale.

Par le Dr A. Schrag.

—

Nous ne saurions trop recommander cette intéressante petite brochure (8 pages) à ceux de nos amis qui s'occupent de la propagande. Le Dr A. Schrag est inspecteur des écoles secondaires du canton de Berne et un tel avis, venant d'une telle personnalité, permettra d'insister avec quelque chance de succès auprès d'un indifférent.

Nous possédons quelques exemplaires de ce rapport que nous mettons volontiers à la disposition de nos lecteurs. Citons la fin du rapport, très remarquable par sa concision. Le texte français est une traduction du texte original allemand :

La L. I. ne connait pas d'idiotismes. Elle exprime les pensées directement. C'est là sa force; mais c'est aussi ce qui la distingue des langues vivantes. L'esprit de la langue, ou plutôt de l'âme populaire, se manifeste précisément dans les expressions idiomatiques. La L. I. est technique, elle doit l'être et le rester. C'est pourquoi nous considérons comme une faute de goût des Espérantistes le fait de traduire des œuvres poétiques comme l'Iphigénie de Gœthe. Néanmoins il ne faut pas dédaigner la devise philosophique de l'Ido : « *Un concept, un mot !* » Sans doute ce principe est loin de régner dans les langues vivantes; mais sa violation engendre une foule de malentendus, tant dans la science que dans la vie pratique.

Il faut reconnaître et proclamer sans détour qu'un grand nombre des avantages susdits doit être attribué déjà à l'Esperanto. Le nom du Dr Zamenhof occupera toujours une place d'honneur dans l'histoire de la L. I. Mais par le fait que Zamenhof, contrairement à ses déclarations antérieures, s'est cramponné à son système, il y a conservé bien des imperfections, qui ne peuvent manquer dans une œuvre individuelle. Nous avons la ferme conviction que l'Ido l'emportera. Il n'en saurait être autrement, si l'on fait appel au jugement de gens compétents.

Dans ses conversations avec Eckermann, Gœthe a dit que la connaissance d'une nouvelle langue élargit l'horizon spirituel et nous introduit dans un monde nouveau. Bien que l'Ido ne possède pas de littérature, et n'en possédera probablement pas, il apporte un grand profit à quiconque l'étudie sérieusement. D'abord, par sa construction claire et simple il fait pénétrer dans l'essence du langage aussi bien ou même mieux qu'aucune autre langue. Ensuite, il élargit naturellement le cercle de nos relations et permet un commerce immédiat avec des collègues ou confrères de tous les peuples ou pays.

L'étude de l'Ido n'est pas un jeu. On n'acquiert pas en un jour la possession parfaite de cet instrument et son maniement pratique. Quand on ne sait que l'allemand,

on doit travailler sérieusement pour s'en rendre maître. Même si l'on sait plusieurs langues, il faut se garder d'étudier en amateur. Mais grâce à sa grammaire simple, exempte de toute irrégularité, ***on peut l'acquérir en un temps incomparablement moins long qu'aucune autre langue***, et une fois qu'on en possède la grammaire et le vocabulaire, on ne peut plus faire de fautes, pour peu qu'on le veuille.

Les professeurs de tous degrés peuvent être sûrs qu'ils ne se repentiront pas de s'être occupés de l'Ido; et ce genre de travail, vu la nature particulière de son objet, peut être envisagé comme une récréation alternant avec le travail quotidien.

(*Traduit de l'allemand.*)

POUR COMPARER LES DIVERS TYPES ACTUELS de langues internationales.

—

Paris, avril 1913.

Mon cher collègue,

N'attendez pas de moi une critique détaillée et en règle des divers textes réunis dans votre brochure *Comparaison*. Comme vous le dites vous-même, c'est une collection de documents très intéressants, et très utiles, pour la propagande de la vraie Langue internationale; je vous félicite et vous remercie de l'avoir constituée et mise à la disposition de nos amis. Mais, pour montrer pleinement l'inégalité de valeur de ces divers projets de langues, et la supériorité de l'Ido, il faudrait en faire une analyse complète et méthodique, au point de vue de l'alphabet, de la phonétique, de la grammaire, de la syntaxe, de la dérivation, de la phraséologie et enfin, du vocabulaire. Cela serait d'autant plus nécessaire, que certains de ces projets (et justement *ceux qui ont le moins de valeur et*, si je puis dire, *de réalité*) ne sont que des calques serviles, soit du latin, soit d'une langue vivante (romane), *soit même de l'Ido*, et peuvent par suite faire illusion à un lecteur non prévenu. Un tel lecteur (*même, et surtout*, s'il est érudit et latiniste) sera charmé de comprendre *à première vue* ces pseudo-langues, et, sans les étudier plus à fond, en conclura qu'elles sont les plus claires et les plus faciles. C'est là *le bien beau leurre* si justement dénoncé jadis par M. de Beaufront. Or, pour comprendre et déjouer ce leurre, il faut absolument remonter aux principes linguistiques et logiques de la L. I. et se rendre clairement compte de son but et de ses conditions; il faut sans cesse se référer à l'*idéal* formulé par le prof. Jespersen, notre savant collègue : « *la langue la plus facile pour le plus grand nombre d'hommes.* »

Par exemple, il faut quelque réflexion et quelque esprit critique pour s'apercevoir que *prim* est moins régulier, donc moins simple que *unesma;* que *septuagenar* est moins clair que *sep-dek-yara;* que *filatur* (p. 16) est réellement moins compréhensible que *fil-if-eyo* ou *fil-if-erio* (alors que le même auteur emploie *cuquerii!*); que *flagellat* peut signifier au moins aussi bien : flagellé, fouetté (*flogata*); que muni d'un fouet (*flogiloza*); que *homanitet* peut signifier : ensemble des hommes (*hom-aro*), qualité d'homme (*hom-eso*), sentiment d'humanité (*human-eso*), donc est obscur et ambigu, malgré son apparente internationalité; que *electricitet* n'est pas la qualité de *electric*, comme *intensitet* est la qualité de *intens;* que *privation*, *possession*, *suffrence*, *commence* sont des substantifs très irrégulièrement dérivés des verbes correspondants, de sorte qu'il faudrait les apprendre par cœur chacun à part, et que cela équivaut tout simplement à apprendre entièrement le vocabulaire latin ou français.

Il faut avoir compris les principes logiques de la dérivation (si imparfaitement appliqués dans nos langues) pour remarquer que *cinematografo*, *fonografo* (1), à côté de *telefonilo*, *telegrafilo*, *fotografilo*, constituent des inconséquences, et, par suite, des difficultés inutiles; que *elektrikal* (p. 34) est absurde, parce qu'il contient deux suffixes adjectivaux (*-ik* et *-al*). Il faut être quelque peu linguiste et logicien pour s'apercevoir que tel jargon bâclé en un tour de main fourmille d'idiotismes ridicules : *uno vice de plus* (p. 22), omne populo *terre* ad conservare...; ad singulo *de scire*...; *post habere instructo illo* (p. 19); du reste, on y emploie la conjonction *de* à tout propos et au hasard : loqueba *de* suo progenitores (p. 18), permittente *de* amplificare,... même pour le partitif: *de homines* (des hommes!). Ces idiotismes suffisent à prouver qu'un tel jargon, qui repose sur une ignorance absolue de la philologie et même des langues étrangères, n'est qu'une imitation servile du français ou de l'italien. Il y a des gens qui s'improvisent linguistes et qui croient fabriquer une langue internationale, qui la fabriquent réellement en 24 heures, en déformant à plaisir une langue vivante ou morte : ils produisent ainsi, sans grand'peine, un néo-latin qui ressemble étonnamment au latin du *Malade imaginaire!*

Je conclus : pour que ces comparaisons soient vraiment édifiantes et probantes, et ne soient pas un *trompe-l'œil* pour des lecteurs superficiels, non prévenus et non initiés, il faut qu'elles soient accompagnées d'un commentaire analytique et critique, ou d'une étude sérieuse et approfondie des projets en question, qui révèle leurs points faibles, leurs difficultés, leurs inconséquences et leurs lacunes. Cette étude critique a été faite dans l'*Histoire de la Langue universelle*, dans *Les Nouvelles Langues internationales*, et, pour les plus récents projets, dans *Progreso* (*Reform Neutral* : V, 351, 432, 684;

(1) *Fonografo* en Ido est une erreur qui sera corrigée bientôt.

Perfect : V, 230; *Latinacho* : V, 164; *Romanal* : V, 298; *Kosmopolita* : V, 519, 647, 759), sans parler des innombrables discussions concernant l'Ido et l'Esperanto. Nous conseillons à nos amis de s'en inspirer, et d'y renvoyer les gens intelligents et studieux, qui désirent sincèrement s'éclairer et se faire une opinion par eux-mêmes.

Quant aux autres, qui n'ont pas le temps ou le goût de semblables études, il faut leur dire, gentiment mais carrément : « Le problème de la L. I. est un problème scientifique comme tant d'autres; il n'appartient pas au premier venu de le résoudre, sans étude préalable, sans examen historique et critique. Si vous ne voulez ou ne pouvez pas vous livrer à un tel examen, vous n'avez qu'à vous en rapporter à la seule autorité scientifique compétente, qui ait existé jusqu'ici en cette matière, et qui a été expressément élue pour arbitre par les intéressés, pour réaliser l'***unité*** de la L. I. Lors même que la solution adoptée par elle (l'Ido) ne vous plairait pas entièrement, dites-vous bien qu'il n'appartient ni à un seul homme, ni à une seule nation de choisir et de décider; et que la solution la meilleure, par cela même qu'elle doit être neutre, doit demander à chacun quelque effort ou quelque sacrifice. Adoptez l'Ido, d'abord parce que c'est la meilleure langue internationale, ou plutôt la seule, car elle est l'aboutissement de l'évolution séculaire de l'idée, et le fruit de l'étude historique et scientifique du problème; ensuite, parce qu'elle est la seule langue auxiliaire qui ait des chances d'être adoptée, soit par les savants, soit par les gouvernements, qui devront évidemment consulter les savants. »

Certes, nous ne craignons pas le jugement des hommes compétents; au contraire, nous l'appelons de tous nos vœux. Mais pour les autres, qui, pour des raisons diverses, sont inaccessibles aux arguments scientifiques et aux discussions théoriques, on est bien obligé de faire appel (comme vous-même, p. 11) à l'argument d'autorité, et cela d'autant plus hardiment que nous n'invoquons pas, comme d'autres, l'autorité du gendarme, du « nombre » ou de la force brutale (sans parler de certains procédés tyranniques et inquisitoriaux), mais la seule autorité qui s'impose au monde civilisé : celle de la science.

L. Couturat.

Mondolinguo e Cienco.

Enunco en la grava jurnalo NYA DAGLIGT ALLEHANDA, da profesoro Pontus Fahlbeck, eminenta sueda politikisto e politikala ciencisto.

« Kad la Ido-linguo esas la finala solvo di la granda problemo pri mondolinguo, me ne audacas konfirmar nek negar. Ma nulu povas plu vivace dezirar, ke esez tale, kam ta, qua de kurta laborovivo mustis disipar yari por igar la rezultaji di sua studii acesebla (lektebla) da lektantaro plu granda kam la sueda. Principale por ni humanisti e pluse membri di minora populo, facile lernebla mondolinguo kontenus gano di valoro preske neposibla evaluar. ».

Trad. da P. Ahlberg.

Propagande.

Ainsi que nous l'avons annoncé, quelques propagandistes bruxellois se sont réunis plusieurs fois à Bruxelles pour examiner la possibilité de créer un organisme central en Belgique. En même temps, un certain nombre de nos amis de province étaient consultés sur le même sujet par écrit. Il a été décidé que, dans l'état de choses actuel et tant que les dictionnaires et manuels n'auront pas paru avec les dernières décisions de l'Akademio, une réunion préparatoire à Bruxelles ou dans toute autre ville serait prématurée.

Toutefois, l'avis quasi-unanime ayant été de provoquer la création d'un organisme commun et central (Ligue, fédération, groupe national, etc.), en conservant l'autonomie complète de chaque groupement existant, il a été convenu que vers septembre la question serait reprise. D'ici là les différents groupes pourront mûrir la question dans leurs réunions régionales.

Un centre pour la propagande et pour les différents renseignements qu'on nous réclame souvent est indispensable dès maintenant.

M. O. Chalon, secrétaire du groupe ***Pioniro*** et membre du comité de l'***Uniono***, a bien voulu assumer provisoirement ces charges; on pourra donc toujours s'adresser chez lui, 34, rue Van Ostade, à Bruxelles, pour recevoir les renseignements et communications nécessaires.

On pourra aussi utilement s'adresser à l'administration du journal, qui se mettra volontiers à la disposition des propagandistes pour la distribution de specimens, feuilles de propagande, brochures, etc.

GERMANIO

3a Kongreso nacionala. Dessau.
10-13 *mayo* 1913.

Hori de serioza e zeloza laboro esas itere dop ni, e la subskribonto povis donar la sama atesto por la pasinta yaro kam por la altri. Omnaloke on vidas ke la laborado divenas plu vivoza en la tota imperio, e quankam kelki, qui esas ja samideani, ma restas fore pro falsa modesteso vice kunlaborar aktive, tamen, la nombro de iti, qui agnoskas la neceseso di financala e personala helpo, grandijas dio pos dio. En la altra grupi anke, on audas parolar pri granda aktiveso, ed en la tota kongreso expresesis ta konkluzo : « Ni avaniras! »

Quankam parto de ula ordinara kunkongresani ne

povis asistar nia kunveno pro kontrala eventi, tamen, ni altralatere joyis povir itere salutar multa olda amiki adveninta de apude e fore : nia lasta kunveno en Nürnberg esis ankore reprezentata da sua neseparebla chefi : D[ro] Esslinger, Sessler, Oettinger, sen qui on imaginas preske ne ula germana Ido-kongreso. Königsberg sendabis sua maxim digna reprezentanti : prof. Weise e Witt. Telegrami e letrala saluti adveninta grandanombre pruvis ke, en omna parti de l'imperio e de l'exterlando, on pensis pri nia kunveno. La telegrami esis de : Prof. Lorenz, Frankfurt a/M., prezidanto de l'Uniono, suedana Ido-federuro en Stockholm, Ido-Societo Progreso en Wien, Weltspracheverein Nürnberg, Laborista klubo Nürnberg, D[ro] Auerbach Frankfurt a/M., Müller, Ziehl, Krüger, Königsberg, Ruhland, Lampertheim, quin omni ni dankas hike; ni anke dankas omna ti qui kunlaboris per lia helpo por la suceso di ca kongreso. Super omno, ni dankez la administreri di la urbo Dessau, pro ke li disponigis da ni la bela loki en Heimatmuzeo e la komercala skolo, anke pro lia afabla recevo; danko a nia olda amiko Peus, qua asumabis la responsiveso pri la tota prepari; danke a siori D[ro] Liessche, Barral, Peus, Brandt pro lia raporti, ed a sioro Eggert pro sua devota akompano en Wörlitz. Omni kontributis a to ke singlu sentis intime la mento di la kongreso e povos dicar heme : « Ni avaniras! »

KONGRESAL-RAPORTO

La kongreso komencis per publika vesperala kunsido en la bela salono di la Heimatmuzeo. Sioro D[ro] Esslinger apertis la kunveno per kurta diskurso, en qua il montris l'importo di la linguo internaciona, e pose donis la parolo a la chefa diskursero, Sioro D[ro] Liesch, Berlin, por sua raporto, di qua la lumala projekti komprenigis klare l'expozo mem da profani. La raportero komencis per kurta retrovido pri la developo di l'ideo di L. I., e montris ke la rapideso e la generaleso di la difuzo di Volapük pruvis ke la mondo deziras helpanta linguo. Il montris anke la difekti di Volapük qua esas preske tote arbitriale konstruktita, en sua gramatiko, e grandaparte en sua vortaro. Esperanto prizentis tre importanta progreso, e to igas komprenebla ke la sistemo faligis Volapük tre rapide e tre profunde en l'abismo.

Komparala texti, lume projektata, montris tre videble quala difekti havis ankore Esperanto, e ke esis absolute necesa perfektigar la linguo por donar ad ol generala parolebleso. En kelka vorti, il montris e klarigis la chefa punti di la gramatiko e di la vortifado di Ido. La aplaudi quin rekoltis la diskursero montris ke lua paroli falabis en oportuna sulo che la multe kunveninta publiko. Pos to, Sioro Barral, franca pro nasko, durigis la parolado e montris, en bona klara Ido, quante esas posibla ke la franca naciono komplete lernos ta linguo e ke ol komprenesos facile da altra nacioni.

Lore simpla laboristo, Sioro Brandt ek Dessau, invitita da Sioro Peus, venis surprize e tote ne-expektite e nepreparite avan l'asembleo, e rakontis en ecelanta Ido quale il studiis la stranjera linguo Ido, malgre sua difektoza skolformaco e sua kompleta ne-savo. Ta diskurso impresis multe l'asembleo, e montris plu kare kam omna teoriala aserti, ke anke la poke instruktiti povas lernar facile e rapide nia linguo.

Pos kurta fino-diskurso da Sioro D[ro] Esslinger, la kunveno esis klozata, pri qua on darfas dicar ke ol tre bone sucesis.

C.-T. STRAUSS.

(Trad. ek germana D[ro] L. NEUENS.)

Grava suceso di Ido.

La Rejala hungariana Politeknika Universitato en Budapest per decido da la rektorala senato adoptis la docado di la linguo internaciona Ido (Reform-Esperanto) kom libera docofako. Kom docento di Ido elektesis Dr. barono Sigismund de Szentkereszty, de la hungariana ministerio di komerco. Propozo facita da la sekretario di la hungariana esperantisti, ke on permisez la docado di la primitiva Esperanto, esis repulsata.

Esperantista Kongreso.

La « *Naua universala Kongreso de Esperanto* » eventos de la 24 til 31 agosto en Bern (Suiso). Por nia lektanti, qui ne divinis la kompleta senco di ta anunco, ni dicez ke *naua* esas traduko di nonesma.

La antea kongresi esis « *internacia* » ; la kongreso en Bern esos « *universala* » ; la duesma eventis en Genève e la prezidanto esis Sioro Schneeberger, qua esas nun sekretario di l'Uniono.

Ni detale raportos pri la Kongreso di Bern, qua promisas...

Échecs.

La traduction complète des divers termes usités dans le jeu d'échecs n'a pas encore fait l'objet d'une décision de l'*Akademio;* toutefois la revue *Progreso* a publié les propositions suivantes de M. K. A. Janotta (III, 43) :

Roi = *Rejo*, R ; dame = *marshalo*, M ;
Fou = *veturo*, V ; cavalier = *kavalo*, K ;
Tour = *turo*, T ; pion = *soldato*, S.

« Les pièces » (*figuri e soldati*) se traduirait par *la pioni ;* il en serait de même pour tous les jeux semblables.

On traduirait aussi roquer = *roquar ;*

Mettre en échec = *shakar;*
Échec au roi! = *shako a la rejo!*
Le roi est en échec! = *la rejo shakesas!*
Mat, pat = *mato, pato.*

—

A son tour, M. P. de Janko fait d'autres propositions; il traduirait dame = *damo;* fou = *episkopo* (de l'anglais Bishop) et il semble conserver pion = *piono* (III, 705).

Dans l'article que nous publions dans le présent numéro, nous avons adopté, provisoirement bien entendu, les traductions suivantes qui diffèrent peu de celles proposées.

La traduction de fou (allemand : *Läufer* et anglais *Bishop*) sera toujours la plus difficile.

Roi = *Rejo*, R ; dame = *damo*, D ;
Fou = *jenio*, J ; cavalier = *kavaliero*, K ;
Tour = *turo*, T ; pion = *piono*, P.
Les pièces = *la peci;* l'échiquier = *la shakplanko.*

Les diverses abréviations seraient celles ordinairement adoptées. Par exemple J — 4 KD signifie le fou à la quatrième case du cavalier de la dame : la jenio a la quaresma fako di la kavaliero di la damo; P — 3 JR signifie le pion à la troisième case du fou du roi : la piono a la triesma fako di la jenio di la rejo; D × K signifie la dame prend le cavalier : la damo kaptas la kavaliero.

Le numérotage des cases de chacune des colonnes se fait à partir du bord de l'échiquier tourné vers le joueur, dans la direction de son adversaire. C'est ainsi que la case 5 R des blancs est 4 R des noirs, 6 JD des blancs est 3 JD des noirs et vice-versa.

Les autrès traductions comme dans les propositions de M. K. A. Janotta.

SENTOZA E FAMOZA SHAKPARTO

Un korespondanto de Skutari di Albanio komunikas a ni la naraco di dramatala parto di shaki, ludita dum la siejo di l'urbo che la unesma rangi di la trupi defensanta la fortreso, parto qua esis interrompita da atako di la enemiko, ma tamen abutesis malgre to, sub la pafado di la asaltanti.

La posturo di la ludanti esis sequanta :

Blanko peci : kapitano Saïd-Ibrah (6 peci)

Rejo	pozita sur	1 TR
Piono	»	3 TR
Jenio.	»	1 KR
Piono	»	2 JR
Kavaliero	»	4 D
Jenio.	»	6 TD

—

Nigra peci : Harvek-pacha (5 peci)

Rejo	posita sur	1 KD
Turo.	»	1 TD
Piono	»	2 TD
Piono	»	2 JD
Piono	»	4 TR

La ludparto esis preske finita, kapitano Saïd-Ibrah (blanki) prontesis por ludar e jus esis anuncanta mato, kande enemika kuglo raptis la kavaliero de la ludplanko. Emoco kaptis la kordio di la ludanti, ma to duris nur momento; rapide kapitano Saïd-Ibrah deklaris ke il esis pronta finigar la parto e facar mato pos du stroki. Ilsa adverso aceptis la propozo e la ludo jus rekomencis kande duesma kuglo, pafita sur la grupo di oficeri, mankis la skopo ma destruktis la blanka piono (3 TR).

To minacis esar serioza atako e la oficeri, spektanti di la ludo, diligente esis juntanta sua soldati en la tranchei; ma la du ludanti, quankam expozita a la pafado di la enemiko ne hezitis : kapitano Saïd-Ibrah anuncis a Harvek-pacha ke, malgre la destrukto di la salvanta piono, esus facila ke il facez mato pos tri stroki e mem ke la defenso di la nigri devus esar tre habile direktita por evitar shako plu rapida.

Ja la kapitano avancigis la manuo por diplasar la peco, kande bruske triesma kuglo razis la shakplanko e tafoye forportis la blanka rejo! La parto semblis desperigita e sen solvo, Harvek-pacha lor levijis nam il rezolvesis abandonar tale tragediala ludparto!

Ma kapitano Saïd-Ibrah, kun nova kurajo ed admirinda pro sua quieteso anuncis ke, malgre ta sucedanta eventi, malgre la absenteso di sua rejo, il esis pronta facar mato pos quar stroki, quala esus la taktiko quan Harvek-pacha povus opozar ad ilu.

Ed il facis kom il esis anuncanta!

Ta-tempe la vaganta enemiki, qui proximijis a la avan-posteni, esis ripulsita en desordenego e meze la ovacioni di ilsa kamaradi, la venkanto di tam remarkinda kam emociva ludparto su direktis a la urbo; Harvek-pacha, venkita e kontenta, ne regretis la felica fino di l'evento... e di ta varma alerto!

—

Ti, inter nia lektanti, a qui la propagado permesas kelka libertempo e quin la desfacileso di la shakludo ne ripugnas, probable intencos rikonstitucar la diversa fazi di ta kurioza parto. Por ti, qui ne sucesus per la sola indiki quin ni donas, ni kompletigos la komuniko di nia korespondanto de Skutari, montrante la marsho di la peci en nia proxima numero.

MOZANO.

LA POTENTESO DI LA NATANTI

—

La fishi, segun la mitologio, freque uzesis da la dei por tranar lia marala chari. Ma ta fishi esas tre febla motori e lia tiro-esforco tre poka. La homi esas shaminde infre oli, e la plu mala fisho, advere en sua medio, mem multe superesas ili. Sioro Houssay, profesoro en la Sorbonne, inquestis pri l'esforco facita da la diversa natanta fishi, ed il komparis olu kun ta di la homo. L'aparato uzita por la fishi esas koliaro de irga laceto, plata por ne vundar l'animalo, e nodigita avan la du precipua flosi, sat strete

por ke la fisho ne povos trapasar, ma ne tro strete tale ke ol kompresesos. Ta jungajo ligesas kun stango rotacanta cirke horizontala axo. Ta stango sualatere rotacigas til ula angulo, altra stango portanta variiva kontrepezajo. La fisho, probante fugar, agas sur la sistemo, e genitas rotaco di l'aparato, quan on elektre registragas e per qua on kalkulas facile la spensita forco.

Esis tote interesiva studiar kompare la nato che la homo. La experimento povas simple realigesar : la natanto tiras kordo qua pasas sur pulio e levas pezajo. La sento natar tirante pezajo esas tote ne penigiva. Plue, se on ne regardas preciza punto o la pezajo qua acensas plu o min lente, on sentas nulo altra kam poka preso ye la ventrala zono. On facas reguloze la normala movi di nato sen plu penar kam ordinare; tamen on avaniras poke o nule. On ne sentas la pezajo, exemple quale on sentus ol se on tirus la kordo marchante sur la sulo. Por la fishi, to esas samo : la tirado nule modifikas la movi quin li libere facabus.

Se on komparas la rezultaji obtenita por la maxim bona natero experimentita dum lua maxim bona nato kun ti obtenita per la fisho qua genitis la maxim granda esforco, on konstatas ke homo pezanta 80 kilogrami haltigesis da 7 kilograma pezajo, dum ke fisho pezanta 419 grami haltigesis nur da 750 grami, t. e. pezajo preske duopla de la sua. En la sama kondicioni, la homo haltigesabus nur da 140 kilograma pezajo vice da 7 kilogrami. La proporciono esas un sur dudek. Pri la maxim bona potenteso, homo tam bone forcizita kam fisho devabus spensar 38 metrokilogrami omnasekunde, vice 1,3 metrokilogramo. Do la proporciono di la du potentesi esas un sur 37. To esas poke!

(Tradukis Dro L. NEUENS.)

L'Ido chansonné!

—

Une des sociétés bruxelloises les plus actives, « *Les Sangliers réunis* », a donné dernièrement plusieurs représentations d'une revue dans laquelle les faits marquants de l'hiver passé défilent à tour de rôle.

L'Ido, qui a été introduit récemment parmi les *Sangliers*, et avec quelque succès, n'a pas échappé à la règle inflexible; les Ardennais s'en sont donné à cœur-joie.

Ce fut d'abord le « frère noir » qui, sur l'air napolitain *Funiculi, Funicula*, vint chanter sa complainte :

Le Negro et l'Ido!

Premier couplet.

J'ai appris l'volapück, l'Esperanto
Et même l'argot,
Ça n'est pas beau!
J'ai appris le flamand, un peu d'chinois
Et d'iroquois,
Mais c' n'est pas ça!
Alors, un jour l'amiko Oktavo
Chalono
M'a fait inscriro du Pioniro.
Tout de go!

REFRAIN

L'ido, l'ido, on n' par'l'ra plus qu' ça (*bis*)
Pour dire kaki on dit kika
Et pour pipi on dit papa!
Vous voyez qu' l'ido, c' n'est pas plus difficile que ça.

Deuxième couplet.

Quand je retournerai au Congo
O mon Coco!
Près d' Limpopo,
J'enseignerai aux petits Negros
La langue ido,
C' s'ra rigolo.
Je veux que tous les nègres parlent l'ido
Comm' Oktavo
Jusqu'au fin fond de l'enclave du Lado
Vivo l'ido.

—

Ensuite la commère, vive et délurée autant que gracieuse, intervint :

L'Ido c' n'est pas si bête que ça!

Air : *Les Saltimbanques.*
C'est l'amour...

Ce n'est pas une chimère
Que poursuivent les Idistes!
Leur but humanitaire
N'a rien de fantaisiste,
Ils veulent donner à l'homme
Une force nouvelle,
Qui pourrait bien en somme
Mener à la paix universelle.

C'est l'Ido
Qu'on par'l'ra bientôt à la ronde!
C'est l'Ido
Qui peut conquérir tout le monde!
C'est l'Ido
Une langue facile et belle
C'est l'Ido
La vraie langue universelle!

Ajoutons que les deux morceaux furent fort bien accueillis et lors des joyeuses excursions dominicales des *Sangliers*, c'est en chœur que les refrains sont repris :

C'est l'Ido
Qu'on par'l'ra bientôt à la ronde!

L'Ido et l'Anglo-American Institute.

Nos lecteurs se rappelleront sans doute que l'an dernier le groupe *Pioniro*, de Bruxelles, se mit d'accord avec l'*Anglo-American Institute* pour organiser, sous les auspices de celui-ci, un cours public d'*Ido* et pour publier dans le *Pedagogic-Journal*, organe de l'Institut, une série de leçons sur la Langue internationale.

Le cours public eut lieu à l'Hôtel Ravenstein, sous l'habile direction de Mlle Guilliaume. Les élèves qui le suivirent assistent actuellement au cours de perfectionnement et, grâce aux excellentes leçons de notre zélée propagandiste, plusieurs idistes éprouvés viendront bientôt grossir les rangs de notre groupe.

Quant au cours publié dans le *Pedagogic-Journal* par notre dévoué collaborateur, M. le *Dr L. Neuens*, il s'est arrêté à la 3e leçon, le journal ayant cessé de paraître. Du reste, le Directeur avait cru remarquer que la question de la L. I. n'était pas encore assez mûre et que l'Ido n'enthousiasmait pas assez le public pour faire affluer les abonnements dans la caisse de l'Institut!

*
* *

Il est amusant de lire ce qui se raconte à ce sujet dans les organes espérantistes. Dès le début, nos loyaux adversaires annoncèrent à leurs millions (!) de lecteurs que nos pourparlers avec l'A.-A. I. avaient piteusement échoué, grâce à leur intervention et que l'Esperanto venait de remporter une nouvelle et éclatante victoire sur son triste adversaire.

Aujourd'hui, nous lisons dans *Belga Esperantisto* un articulet dans lequel l'auteur annonce bruyamment que le directeur du *Pedagogic-Journal* a renoncé à continuer la publication des leçons sur l'Ido. Il reproduit même un extrait de la lettre que le directeur lui a écrite à ce sujet, malgré l'opinion excessivement sévère que celui-ci émet sur la langue chère aux fundamentistes : *nous estimons que l'Esperanto n'est qu'un hochet pour quelques maniaques* (*hobby of a few cranks*).

Ainsi donc, notre adversaire ingénu, aveuglé par le désir de nuire à l'Ido dans l'esprit de ses lecteurs, apporte inconsciemment la preuve qu'il a trompé ceux-ci en leur annonçant, l'année dernière, le prétendu échec de l'*Ido* auprès de l'A.-A. I.!

Il ne nous déplaît pas de le prendre une fois de plus en flagrant délit.

Nia lekteri memoros certe ke, pasinta yaro, la grupo *Pioniro* en Bruxelles interkunsentis kun la administreri di l'*Anglo-American Institute* por organizar, sub la auspicii di ica, publika kurso pri *Ido* e por publikigar en la *Pedagogic-Journal*, organo di l'instituto, serio de lecioni pri la L. I.

La kurso publika eventis en la Hôtel Ravenstein, sub la habila direkto di Dlo *Guilliaume*. La lernanti qui sequis olu asistas nun la perfektigala kurso e, danke la ecelanta lecioni di nia fervoroza samideanino, plura experta idisti balde plugrandigos la rangi di nia grupo.

Koncerne la kurso publikigita en la *Pedagogic-Journal* da nia devota samideano, Sro *Dro L. Neuens*, olu haltis ye la 3a leciono, la jurnalo cesinte aparar. Cetere la direktoro kredabis remarkir ke la questiono pri L. I. ne ja esas sat matura e ke Ido ne entuziasmigis la publiko sufice por adfluigar la aboni aden la kaso di l'Instituto!

*
* *

Esas amuziva lektar to quo rakontesas pri to en la esperantista gazeti. De la komenco, nia loyala adversi anuncis a sua *milioni* de lekteri ke, danke lia interveno, nia negocii kun l'A.-A. I. faliis kompatachinde e ke la « kara lingvo » jus obtenis nova e brilanta venko sur sua adversacho.

Nun, ni lektas en *Belga Esperantisto* artikleto en qua l'autoro anuncas bruisante ke la direktoro di *Pedagogic-Journal* renuncis durigar la publikigo di la lecioni pri Ido. Lu publikigas mem extraktajo de la letro quan la direktoro skribis a lu pri to malgre l'opiniono severega quan ilta expresas pri la zamenhofala marvelo. Yen : *Ni opinionas ke Esperanto nur esas ludilo por kelka maniozi* (*hobby of a few cranks*)!

Tale nia kandida adverso, blindigita da la deziro nocar Ido en la spirito di sua lekteri, adportas nekonciante la pruvo ke lu trompis ici, anuncinte ad ili, pasinta yaro, la asertita falio di Ido che l'A.-A. I.!

Ne desplezas a ni pinchar li, unfoye pluse, en flagranta delikto.

Habilaji di solicitoro.

—

La *Weekly Telegraph* naracas yena amuziva rakonto :

Stranjero, qua haltis en New-Yorkal hotelo, pro timo di la pikpoketi, konfidis a la kasisto cent dolara bileto, dicante ke il riprenos ol morgadie. Ma morgadie, la kasisto negis energioze ke il recevabis la bileto. E la stranjero iris che solicitoro.

— Vu prenez altra centdolara bileto, dicis la legoviro, e retroirez a la hotelo kun sekondanto. Vu exkusez pri vua iraco-movo, parolez pri memoro-manko, e pri omno quon vu volos, e ridonez a lu la nova bileto. Pose, rivenez ad me.

La stranjero agis exakte segun la rekomendi di la solicitoro, quankam il nule komprenis oli. Pose, il rivenis e recevis la sequanta avizo :

Morge matene, vu ridemandos vua centdolara bileto. Nula sekondanto esas necesa : la kasisto pagos. Pose, vu rivenos che me. Tale agesis. La kasisto pagis sen reklamaco.

— Nun, dicis la solicitoro a sua kliento, vu riirez en la hotelo kun vua sekondanto, e ridemandez la centdolara bileto, quan vu donis hiere.

La kasisto itere pagis, insidiagita. E lor la sama vespero, la stranjero recevis la honorariala noto di la solicitoro : ol esis centdolara.

(Trad. D^ro L. Neuens.)

LETRO PRI LA AMIKESO

Kara Andreo!

Me explikis a vu en la antea letro la enemikeso; e quale on povas renkontrar enemikeso, e kande honesta homo ne bezonas evitar ol.

La una dicas pri ol, ke ol trovesas omnube; la altra ke ol trovesas nulube, ed esas la questiono, qua de la du esas la maxim granda mentiero.

Kande vu audas, ke Johan laudas Petro, lore vu observos, ke Petro reciproke laudas Johan, e tala personin on nomas lore amiki, dum ke inter li ofte esas ne altra relato, kam ke la una flatas la altra, por quik reciproke flatesar, e ke do vere la una mokas l'altra. Esas hike, quale en multa altra aferi : omnu esas nur la amiko di su ipsa e ne di altru. Me kustumas nomizar talo « sambukala amikeso ». Se on regardas la surfaco di sambuko-brancho, on judikas ol solida e forta; ma, se on tranchas ol, lore on deskovros sa kaveso, sa sikeso e sponjatreso.

Tote pura on rare renkontras la amikeso; maxim ofte ol esas mixita per kelka egoismo; tamen on devas sempre satisfacar la legi di la amikeso, precipue la unesma, nome : la una devas esar la amiko di l'altra.

La duesma lego esas, ke ilu kordie esez tala, e ke lu partoprenez la eventuala joyi e la sorgi di l'altra. La diskreteso, per qua on volas retenar en su ipsa ula chagreno, e ne volas tedar sa amiko, esas plurfoye nulo altra kam maladesala sentemeso; nam ta qua esas vua amiko, devas helpar, portar e tale diminutar la kargo, qua opresas vu. Por quo altra lu esus vua amiko?

Triesme, ne lasez vua amiko demandar ulo dufoye. Kontre, en kazo di bezono, kande lu povas helpar vu, esez lore sincera, irez ad lu, parolez libere ad lu quale se to devus esar tale e ne povus esar altre.

Se vu observas ulo mala en vua amiko, ne celez to ad lu, e ne probez reprezentar to kom bona ago. Ma vu devas celar to ad altra homo, e se necesa, exkuzar olu. Ne prenez haste ulu kom amiko; ma de kande lu esas tala, lore ne shamez pri lu; lore il devas esar vua amiko kun omna sa difekti, mem avan triesma homo.

Kelka indulgo e partianeso por amiko semblas a me apartenar a l'amikeso en ica mondo. Nam, se vu voluntus honorar ed amar nur la vere honorinda ed aminda qualesi di ulu, pro quo vu esus lore sa amiko? Omna tote stranjera, senpartia homo anke facus to. No, vu devas shirmar e gardar vua amiko tala quala il esas.

Existas, opoze a la mentala amikeso, amikeso pro sola kustumo. Per ol du kavali, qui longatempe marchis l'una apud l'altra, divenas amiki; l'una ne povos facile karear l'altra.

Existas ankore altra sorti di amikeso; esas ankore plusa motivi citenda por interligo di amikeso; ma vera amikeso ne povas existar sen simileso; ube ico esas ulfoye, ibe ol rezultas balde per su ipsa.

Tale homi, qui naufrajas e jetesas sur dezerta insulo, divenas amiki. La simila koncepto di la danjero en li omni, la simila espero e la komuna deziro di helpo unionas li, e maxim ofte to duros tale dum lia tota vivo.

Simila sentimento, simila deziro ed espero ligas, e quante plu intensa, quante plu nobla esas ta espero, ta deziro, ta sentimento, tante plu intensa e nobla esos la amikeso, qua naskas de oli.

Ma (vu supozos) talmaniere omna homi sur la tero devus esar maxim fervoroza amiki.

Ho yes, on supozus to, e ne esas mea kulpo, ke ne esas tale.

Traduko da C. Van der Boom.

Bibliografio.

Patent-Revuo, jurnalo pri la proprieto industriala, redaktita en la Linguo Internaciona Ido.
Preco di l'abono : un yaro, 2 franki.
Direktoro : R. Pontet.
14, avenue des Gobelins, Paris, Vme.

—

Der Weltkalender 1914, kalendario universal en lingui internaciona e Germana. — Preco ne indikita.
J. Barral, Berlin-Wilmersdorf, Motzstrasse, 49.

—

Athalia. Tragœdia de J. Racine, converse ex francico in semilatino ab J.-B. Pinth. Cum Grammatica. — Pretio de libro : 1 fr. = 80 pfg.
Impr. M. Huss, Luxembourg.

VIENT DE PARAITRE

Comparaison des divers types actuels de langues internationales. 1912.

Textes comparatifs en français, Reform-neutral, Interlingua, Auli, Romanal, Omnez, Perfekt, Esperanto, Europal, Kosmopolito et Ido.

Une brochure, 64 pages.

Prix : 75 centimes en coupons-réponses internationaux ou mandat postal.

S'adresser à l'administrateur de
La Belga Sonorilo, 65, rue du Président, Bruxelles.

Ixelles-Bruxelles. — Imp. Jean Viselé, 15, av. des Éperons d'Or.